

chenal et le Canada de même, de sorte que le chenal tout entier est fermé au passage du saumon. Il faudrait une législation qui limiterait l'étendue et le nombre des pêches de manière à assurer le passage d'une quantité de saumon suffisante, non seulement pour maintenir la reproduction de l'espèce, mais de plus pour subvenir aux besoins des sauvages dont la pêche se fait au dard seulement. Les rets demandent un trop fort capital pour leurs moyens.

J'ai visité l'école des sauvages, faite par le curé Mons. Saucier. Les cahiers d'écriture en anglais et en français, offraient une magnifiquement et des sentences appropriées à la population. La lecture dans les deux langues et le calcul se font très-bien. Les jeunes filles réussissent également, mais elles ont moins de rapport avec les blancs et sont beaucoup plus sauvages. Leurs enfants élevés par elles offrent sans cesse de nouvelles difficultés à se civiliser. Le costume est celui des blancs, celui des vieillards excepté. Ils ont adopté les danses nouvelles préférablement aux danses sauvages en partie oubliées. La population est très-morale et se civilise à vue d'œil.

Le départ en canot.

Mercredi, 15 juillet.—Le départ à raison du mauvais temps est ajourné à midi. J'ai engagé deux sauvages et leurs canots pour faire le voyage d'ici au fond du lac Métapédia à raison de \$2 par jour plus la nourriture. Nos provisions se composent de tout ce qui nous est nécessaire pour le trajet,

Mon chef sauvage est Louis Quattepatte, et le second est Michel Pelletier, deux robustes gaillards, célèbres comme guides et traapeurs. Le temps s'élève et nous partons à une heure, nous arrivons convenablement chargés et à l'aviron. Bientôt au fond de la baie et rencontrons les rapides, là la perche ferrée est indispensable. Debout, en avant et en arrière, mes deux sauvages, armés de perches de douze pieds, poussent avec une assurance étonnante notre frêle canot d'écorce évitant les cailloux roulés, les eaux basses, et refoulant des rapides qui courent avec une vitesse dont on ne se fait pas d'idée. Aussitôt que le coup de perche est donné le canot est arrêté par le courant et ce n'est qu'à l'aide d'un nouveau coup de perche qu'il avance encore.

Mes sauvages m'expliquent dans leur français, comment il se fait que la rivière est dépeuplée de saumons. Quattepatte n'a pris dit-il que trente saumons depuis le printemps. Autrefois un dard lancé au hasard était sûr de rencontrer un poisson et aujourd'hui des nuits entières se passent au flambeau sans succès. Aussi les sauvages ont-ils aujourd'hui de la misère à vivre. J'ai remarqué des pêches qui bouchent entièrement la rivière. Et il y en a plusieurs qui se suivent de manière à empêcher complètement la montée du poisson. Les sauvages avaient pour loi, me disent mes guides, de ne darder qu'après la St. Pierre. Mais ici dès le printemps les rets sont tendues et il nous faut chercher un passage à droite et à gauche pour faire la montée. A mesure que nous avançons nous rencontrons de beaux défrichements, bien bâtis, sur les pentes douces des montagnes et sur les alluvions du rivage.

Les îles qui se succèdent sont bien boisées et d'un sol fort riche; elles sont inondées à la débacle et les troncs des arbres portent des marques du passage des glaces.

Les nuages qui assombrissaient les montagnes se lèvent et le soleil commence à dorer le paysage de ses rayons. Les rapides bouillonnent autour du canot et l'eau des perches vole jusque sur mon cahier de notes.

LA RIVIERE METAPEDIA.

Etablissement Fraser à l'embouchure du Metapédia.

Situé sur un terrain d'alluvion, et fort bien pourvue des constructions nécessaires, occupe une étendue de 5000 arpents en partie cultivée. J'ai remarqué un champ de patates parfaitement soigné et des grains bien réussis. Une prairie de mil m'a donné une juste idée de ce que pourra être la culture dans cette importante région. Au reste une partie du bétail dans la cour de ferme offrait des croisés Ayrshire d'une grande beauté, les laitières surtout, le reste était au pâturage. En arrière de l'exploitation sont des montagnes défrichées un peu escarpées, mais offrant de bons pâturages pourtant. Dans une élégante demeure il nous a fait plaisir de voir la "Revue Agricole" sur la table du salon.

Le domaine total a 5,000 arpents dont on obtient 350 tonnes de foin à raison d'une moyenne de 2½ tonnes par acre et quelquefois quatre.

Mr. Fraser récolte de plus une centaine de minots de grain pour sa consommation. Il emploie douze bœufs de travail toute l'année, dix-sept vaches laitières, dix-huit chevaux de travail et un nombre considérable de bœufs d'engraissement et d'élevé. Un troupeau de 130 brebis et agneaux avec une porcherie complètent le bétail de la ferme qui peut s'estimer à 100 têtes. Les moutons à trois ans atteignent un poids de 120 à 130 lbs. et donnent une moyenne de 4½ livres de laine par toison de tout âge. Tout ce district de montagnes convient admirablement aux moutons, mais sur les hauteurs et dans les basfonds il y a des plateaux qui offrent d'excellents pâturages pour les bêtes à cornes; celles-ci sont croisées Ayrshire et Durham.

Campement sur la rivière Métapédia.

A 6 heures nous campons sur la rivière Métapédia, dans une petite île bien boisée et entourée d'une grève de galets. Le canot est d'abord déchargé, puis on allume du feu en plaçant deux petits bois sur les galets pour servir de trépieds, et en appuyant sur eux deux bûches assez fortes, formant grille; des écorces et de petits bois partent le feu puis des branches plus grosses l'alimentent. L'opération de la cuisine est bien importante. Louis délait deux œufs dans un peu d'eau puis il y ajoute de la farine par petites quantités jusqu'à consistance d'un mélange épais; pendant ce temps Michel fait rôtir des tranches de lard, dont le jus sert à faire cuire le mélange ci-dessus étendu sur une épaisseur d'un quart de pouce. Ces crêpes sont excellentes et avec les tranches de lard sont fort agréables. Une branche appuyée sur une des bûches et fixée par le pied supporte une petite chaudière recouverte dans laquelle se fait le thé. Immédiatement après le repas on prépare le camp qui se com-